

Dysfonctionnements sur le RER B: la faute aux travaux du Grand Paris Express, selon Péresse

Par [AFP](http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp)(<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>) — 30 mai 2017 à 16:43



la présidente de la région Ile-de-France et du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), Valérie Péresse, à Paris le 14 mai 2017 Photo ERIC FEFERBERG. AFP

Les dysfonctionnements qui perturbent le quotidien des usagers du RER B depuis plusieurs mois sont les conséquences des travaux du Grand Paris

Express, le futur métro automatique autour de la capitale, a estimé mardi la présidente du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), Valérie Pécresse.

La présidente LR de la région Ile-de-France a dénoncé la «situation intenable» pour les usagers du RER B depuis février, qui font face à une dégradation de la ponctualité des trains, passés d'environ 90% de ponctualité, à 76% voire 63% sur certains tronçons, a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse conjointe avec la RATP et la SNCF.

Ces dysfonctionnements «sont liés aux travaux du Grand Paris Express (GPE)», qui ont débuté depuis février en gare d'Arcueil-Cachan, pour la future ligne de métro 15 sud, a expliqué Mme Pécresse.

Ces travaux pour la création d'une gare d'interconnexion, directement sous le RER B, imposent de limiter la vitesse du RER B à 30 km/h (contre jusqu'à 90km/h en temps normal), en raison de la fragilisation de la structure, a expliqué le directeur général adjoint de la RATP, Philippe Martin, tout en maintenant l'offre de 20 trains par heure et par sens aux heures de pointe pour ne pas pénaliser les usagers.

Résultat: «Nous avons une exploitation très tendue, avec aucune marge au moindre incident majeur», pouvant aller du colis suspect au problème de caténaires, en passant par le malaise voyageur, a-t-il expliqué. Le mois de mars notamment a connu 40 incidents majeurs, qui ont entraîné des longs retards, voire des suppressions de trains. Les travaux dans cette gare sont prévus jusqu'en novembre.

«Je n'accepterai pas que les travaux du Grand Paris Express, qui doivent durer dix ans (avec la construction de 29 gares interconnectées, ndlr), se traduisent par une pénalisation dramatique du quotidien des usagers», a lancé Mme Pécresse, demandant que la Société du Grand Paris (SGP), en charge des travaux du Grand Paris Express, travaille «en concertation avec la région et les opérateurs».

«Personne ne nous avait prévenu» des conséquences de ces travaux, a assuré la présidente de région, qui «veut sanctuariser les heures de pointes» pour que les usagers soient le moins affectés par les prochains travaux du GPE.

Elle a jugé nécessaire de réfléchir, «en concertation aussi avec les associations

d'usagers», à «un autre choix possible», celui d'«interruptions de circulation» pendant «trois ou quatre week-end», le temps de consolider préalablement les structures, pour ne pas être obligé de réduire la vitesse des trains au quotidien.

AFP (<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>)